

# « Vie coopé pratiques » accueille les débutants

**D'une rencontre entre PE2 et instits Freinet au salon des apprentissages de Nantes, en 2001, est née l'envie de construire un espace où les nouveaux instits pourraient se former en pédagogie Freinet pour accueillir à leur tour les PE2. S'est créé alors le groupe « Vie coopé pratiques ».**

Ce qui était positif à l'IUFM c'étaient les temps d'échanges entre PE2 et entre PE2 et formateurs, surtout dans les groupes qui travaillaient autour de projets (« projet international » par exemple). En revanche, l'étayage dans ces temps de projets était insuffisant. Nos formateurs, attachés dans leur discours aux pédagogies innovantes, ne prenaient pas suffisamment en compte les expériences, les parcours et les

personnalités de chacun. Bien sûr, cela ne pouvait pas aboutir à une formation individualisée ! Heureusement, la machine à café fonctionnait et les pauses étaient là pour mettre des mots sur nos difficultés, construire un réseau de personnes ressources, « en bref » : mutualiser !

Engagées dans une dynamique d'auto-formation et toujours à la recherche d'outils permettant de

construire une cohérence entre nos idéaux et nos pratiques pédagogiques, nous avons constitué le groupe « vie coopé pratiques - démarrer en pédagogie Freinet ». Nos réunions nous ont permis de découvrir des outils qui ancrent notre métier dans un ensemble cohérent réunissant nos objectifs pédagogiques, nos objectifs éthiques et politiques.

Aujourd'hui, en poste, les échanges entre pairs nous manquent ; heureusement, le groupe « vie coopé pratiques » continue...

L'an dernier, il était essentiellement constitué de PE2 et d'enseignants expérimentés. Cette année, le groupe réunit des PE2, des T1 (PE2 l'an dernier) et « des expérimentés », tous les mois et demi.

Chacun vient avec ses attentes et ses besoins mais surtout pour partager : ses peurs, ses « premières fois », ses premières bourdes et aussi ses premières satisfactions ! Débuter dans ce métier ne permet pas d'envisager les choses





sereinement, si, en plus, on se donne comme exigence de débiter en pédagogie Freinet, les obstacles nous paraissent encore plus insurmontables, (sans parler de nos représentations de la mythique classe coopérative !).

Le travail de nos aînés a d'abord été de nous faire prendre conscience qu'il n'y a pas une façon de faire de la pédagogie Freinet mais que c'est à chacun de se l'approprier.

Ainsi, nous continuons à nous former globalement, c'est à dire pas seulement sur le pédagogique et le didactique, mais aussi sur le relationnel (enfants, parents, collègues, institution...). C'est une passerelle qui peut permettre aux nouveaux d'intégrer le groupe départemental.

Le contenu des réunions est assez varié suivant les besoins et les envies de chacun. L'analyse de

nos pratiques, de nos bilans ont une place fondamentale, mais nous échangeons aussi des outils. Face à l'institution, nous éprouvons le besoin de nous construire des

argumentaires pour asseoir notre pédagogie. Tout cela crée un espace de solidarités et de ressources en « énergie vitale ». Les réunions intègrent régulièrement des nouveaux venus ce qui oblige à des redites, mais c'est aussi une situation de formation qui nous pousse à trouver des solutions. Nous tâtonnons : le cahier de mémoire devrait rassembler les outils déjà construits, les argumentaires, les compte-rendus, un outil qui demande à être tenu à jour au fil des années pour être transmis. Il est important que les débutants deviennent à leur tour formateurs, cela permettra d'assurer une continuité, c'est le sens de notre engagement dans le mouvement Freinet.

**Anne-Gaëlle Yvinec**  
**Magali Ginel**

« démarreuses » en pédagogie Freinet

